

Dévoluy

## Les diagonales du pic Ponsin

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net admise en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable.

Première description en 2010 dans « [Vertiges d'en haut](#) » (du même auteur aux éditions Glénat).

Photos et commentaires sur [pascal-sombardier.com](http://pascal-sombardier.com)

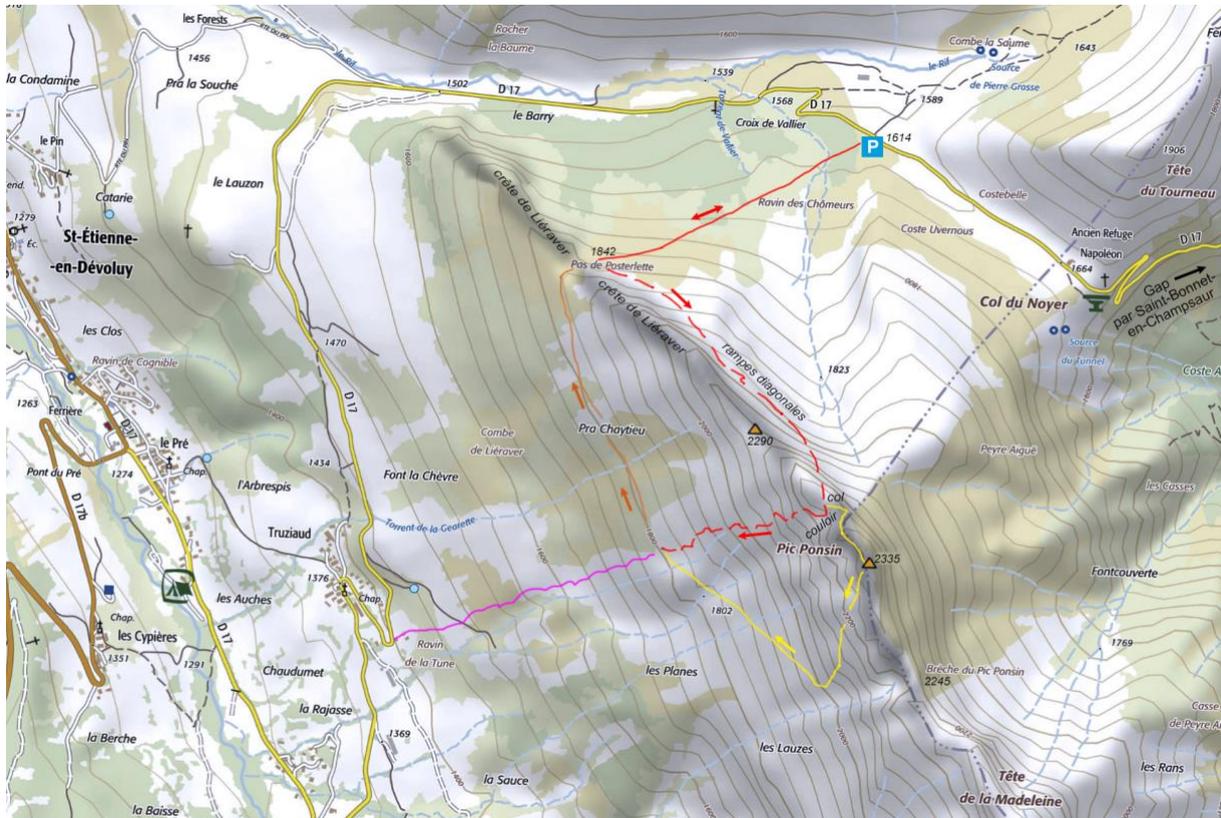
**Accès et point de départ :** col du Noyer (1664 m). Il est préférable de se garer 1 km à l'ouest du col, sur la route qui descend à Saint-Étienne-en-Dévoluy, à 1614 m, au pied du ravin des Chômeurs.

**Difficulté :** succession de passages très impressionnants et parfois techniques (quelques pas de 3). Il est conseillé de prendre une corde de 30 m + casque, baudrier et quelques grandes sangles. Le piolet sera appréciable, notamment dans les pentes herbeuses de la descente.

**Durée :** 1 h d'approche, 1 h 30 à 2 h dans les rampes. 1 à 1 h 30 de descente directe + 1 h de retour par le pas de Posterlette. Pour aller au sommet 2335 m (option), compter 30 minutes de plus depuis le col. Descente depuis ce sommet délicate, compter 1 h 30.

**Dénivelé :** environ 700 m (721 m jusqu'au sommet 2335 m).

**Carte IGN Top 25 :** 3337 OT (Dévoluy)



*En rouge, l'approche et les rampes jusqu'au col avant le sommet principal, et la descente directe.*

*En jaune, la continuation sur le sommet principal et la descente au sud.*

*En orange, le retour en traversée horizontale jusqu'au pas de Posterlette.*

*En violet, la descente sur la route à Truziaud, ce qui suppose une seconde voiture ou l'auto-stop.*

### Itinéraire

Se diriger au sud-ouest vers le pas de Posterlette par de bonnes traces de moutons, et tourner avant ce pas pour longer le pied de la falaise nord-est du Liériver. On trouve la plupart du temps une bonne trace, parfois raide, qui mène en vue des rampes du Ponsin. À l'aplomb de la brèche qui précède le sommet nord-ouest du pic, prendre pied dans des pentes herbeuses raides et traverser dès que possible vers la première

rampe. Les hostilités débutent par un petit renflement rocheux. On peut le traverser, mais, pour cela, il vaut mieux descendre quelques mètres avant sur une étroite banquette qui passe dessous (très aérien ; possibilité d'assurance sur un becquet). La rampe suivante se négocie par un crochet. Une autre s'escalade (3a, possibilité d'assurance sur un becquet en haut). La suivante sort par la gauche (ne pas monter vers un trou bien visible). Grâce à des vires d'une grande pureté, on débouche sur des pentes gazonnées plus larges, avant de parvenir au col qui précède le point culminant des arêtes, visible de l'autre côté.

### **Descentes**

- De là, il est possible de descendre tout de suite par des pentes herbeuses assez raides en versant sud-ouest. Pour cela, ne pas prendre le profond couloir sous le col, mais tirer à droite vers un promontoire et négocier ensuite au mieux en zigzaguant dans ces pentes herbeuses (nombreuses traversées, recherche d'itinéraire assez complexe et subtile...).

- Si l'on veut aller au point culminant, c'est plus facile qu'il n'y paraît. À gauche du col, par des dalles, prendre pied sur des terrasses herbeuses qui permettent de traverser une vingtaine de mètres à droite. Ne pas grimper par le premier couloir rocheux qui se présente, mais plutôt par une rampe située quelques mètres à droite. Contrairement aux apparences, c'est à peine du 3. Ensuite, un cône herbeux mène facilement au sommet du pic 2335 m.

De celui-ci, on peut descendre par les pentes au sud-ouest. C'est un peu plus raide et plus complexe que la descente précédemment évoquée. Il ne faut pas tirer droit, car une falaise importante barre tout le bas de la face. Il faut donc aller en diagonale vers le sud, jusqu'à un ruisseau sec muni de gradins plus ou moins commodes, non loin de l'aplomb de la brèche du Pic-Ponsin, puis revenir au nord-ouest.

Dans les deux cas, arrivé au pied des escarpements, on peut traverser vers le nord-ouest sur une trace à peu près horizontale près de la courbe des 1800 m pour rattraper le pas de Posterlette (45 mn), ou descendre jusqu'à la route à Truziaud, où il sera toujours possible de trouver une bonne âme pour vous ramener au col du Noyer.

---

**Attention** : cette course s'adresse à des montagnards avertis ayant le sens de l'itinéraire et le pied très sûr. Les descentes notamment sont très raides et complexes. Je lis parfois des compte-rendu sur le Net de personnes qui n'ont pas trouvé ou même pas envisagé de descendre dans le versant nord-ouest et sont redescendus par les rampes. C'est toujours possible, mais quand on manque d'expérience ou de sens de l'itinéraire, il vaut mieux choisir des courses plus simples.